

[Tapez un texte]

LE VOYAGE DU BOUT DU MONDE

de et par **Ria Carbonez**

Spectacle tout public à partir de 14 ans
Durée estimée 60 min.



Création et interprétation : **Ria Carbonez**
Mise en scène : **Alberto Garcia Sanchez**
Réalisation des costumes : **Thu-Van Nguyen**
Création lumière et musique : **Serge Bodart**

Production : **Le Tour des Mots**

Spectacle créé avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Direction générale de la Culture – Service général des Arts de la scène, de La Roseaie, des Riches Claires et du Courlieu



Le Tour des mots

Créer un véritable spectacle par la voie du conte.

Comment y parvenir ?

Il fallait un retour aux racines profondes de cette pratique ancestrale commune à tous les peuples.

Le Tour des mots s'appuie sur le respect des traditions anciennes, en Afrique principalement, où l'oralité a permis de conserver d'innombrables récits qui, au-delà de leur inscription au patrimoine culturel immatériel, constituent un héritage universel d'une valeur inestimable.

L'auteur aime tourner autour des mots. Les contes emploient rarement la voie directe pour nous emmener là où ils le veulent. Ils usent et abusent de mille chemins pour arriver à leur fin.

En faisant le tour des mots, on peut également tenter de faire le tour des maux qui nous hantent et que l'on préfère parfois ignorer. Les contes savent les dénicher, leur chuchoter des solutions sans leur faire peur, sans les heurter.

Celui qui est prêt à recevoir le message l'entendra, celui qui ne l'est pas...sera content d'avoir entendu une belle histoire...

Le tour est un cercle, le cercle est infini, l'imagination peut l'être aussi.



Ria Carbonez

Conteuse et auteure



D'origine belgo-congolaise, Ria Carbonez a découvert l'art du conte début des années 2000, avec Myriam Mallié. L'aventure s'est poursuivie auprès d'autres conteurs tels qu'Hamadi, Pepito Matéo, Colette Migné, Marc Buléon, Bernard Grondin, Nadine Walsh et Henri Gougaud.

Complémentaire, elle se forme avec Christian Wery (clown et masque neutre), Patrick Gautron (mime), Pascale Ben et Michel Borotra (voix et Méthode Alexander); Linda Wise (voix, à la Maison du conte et de la littérature – Ittre); Yvette Kaplan (mouvement et présence en scène), Yvan Couclet et Etienne Piette (conte d'intervention à Chiny) et Nicolas Grandry (Impro).

En 2005, divers séjours à Kinshasa (RDC), lui donnent l'occasion de présenter un premier spectacle. Il sera retenu pour le Festival international des Conteurs et Griots de Kinshasa.

En 2007, son premier spectacle « La Mère des Contes » est sélectionné par le comité de direction de YAMBI 2007 afin de représenter, avec 150 autres artistes d'origine congolaise, la culture congolaise en Belgique.

Depuis lors, d'autres spectacles sont venus étoffer son répertoire :

Thaambu Weele, Histoires sans fin, Le Voyage du bout du monde, Le Monde sans fleurs, Vous avez dit...Chocolat ?, Le secret de Gaspard.

Elle a eu la joie de se produire, entre autre, dans les lieux suivants : Festival Parole de Conteurs (Vassivière - France), Le Masa (Abidjan - Côte d'Ivoire), Le Festival de contes en chaises longues (Mont-Saint-Martin – France), Le festival de Chiny (Belgique), Festival Contes et Légendes (Marcq en Barœul – France), Festival « Ici et là-bas, même combat. Regards de femmes » (Ans – Belgique).

Ria choisit les thèmes de ses spectacles en fonction de son ressenti de femme, de ses préoccupations de mère et tout simplement d'être humain. Ses origines africaines l'influencent parfois dans le choix de la localisation de ses histoires, mais elle est consciente que même lorsqu'elle parle de la vie d'un vieux sorcier congolais, elle parle de la vie d'un homme qui pourrait se trouver n'importe où dans le monde.



Alberto Garcia Sanchez

Metteur en scène

Né à Barcelone et résident belge, Alberto García est comédien, metteur en scène et auteur. Il travaille en Belgique, en Espagne, en Suisse, au Québec, en France et en Allemagne. Comme comédien le prix du jury du meilleur comédien lui a été décerné par le journal allemand Stuttgarter Zeitung.

Le parcours d'Alberto García débute à Barcelone où il participe à la création de spectacles centrés sur le jeu du comédien, le contact direct avec le public et l'improvisation. Ces spectacles ont été joués dans toute l'Espagne et dans quelques pays d'Amérique latine.

Avec la compagnie Théâtre Octobre de Bruxelles, il entre en scène en solo avec « Johan Padan à la découverte des Amériques » et « Mistero Buffo » de l'auteur italien Dario Fo (prix Nobel de littérature). Il écrit et interprète également « Machintruc » et « Elle et mon genre »

A partir de 1996, outre son travail de comédien, il se lance dans la mise en scène : avec l'Ensemble Material Theater, la compagnie Le Chien Qui Tousse en Belgique (prix de la ministre de la culture du festival d'Huy) et les projets internationaux « Le Cadeau » et « King Kongo » réalisés avec des comédiens d'Europe et de la République Démocratique du Congo, avec Michèle Nguyen pour plusieurs de ses spectacles Amadouze, Le vent n'est pas tout seul dans l'air, Vy (Molière 2011), ..etc, avec Nadine Walsh (Canada, Québec – Montréal) « Les femmes pirates », avec Ladjali Diallo pour les spectacles « Ma vallée », « J'kiffe Antigone » et « Malirroots » ; avec Cécile Delhommeau « Au bord de la mare », avec Stéphanie Beneteau (Canada, Québec, Montréal) « Tristan et Iseut », et avec la compagnie Atelier 29 « La fascination du désastre » (France - en coproduction avec le Manège de Reims- Scène nationale), avec la compagnie La Cavalière Bleue met en scène « Le Cahier d'Élikia » et « Le Jardin ».

« Catalan à la gestuelle magnifique, [Alberto García Sánchez] prend le texte à bras-le-corps, le mime, le malaxe, le déclame, le chuchote. Au récit picaresque de FO, qui dit l'éternelle nécessité de résistance en une parabole aux innombrables péripéties, répond la voix de Garcia, qui toujours rebondit sans jamais s'épuiser, qui prend le public aux premiers instants pour ne plus le lâcher. »

Eric Libiot, L'Express



Note de l'auteur

J'arrive à Kinshasa, RDC, en septembre 2004.

La république Démocratique du Congo est le pays qui m'a vu naître, mais j'ai grandi en Belgique, à Bruxelles. C'est la 1ère fois que je reviens au pays.

Mon émotion est d'autant plus grande que j'y reviens en famille, avec mon mari et nos 2 jeunes enfants.

À la veille des 1ères élections démocratiques du pays, la situation politique est difficile.

Nous vivons à Kinshasa, nous n'entendons que les échos des bruits de fusils et de mortier de la guerre qui se poursuit à l'Est du pays. Cette guerre qui continuera bien après les élections et la « pacification » du territoire.

Un écho de cette guerre me frappe un jour de plein fouet.

Il s'agit d'un reportage consacré à un médecin, le docteur Mukwege. Le docteur Mukwege soigne des femmes victimes des violences des soldats. Lorsque le médecin décrit les atrocités qui leur sont faites, je ne peux y croire.

Comment des êtres humains peuvent faire cela à d'autres êtres humains ? À des femmes, à des fillettes, à des grand'mères, à des mères, à leur mère peut-être ?

Ce jour là, j'apprends que le viol est devenu dans l'Est du Congo, mon pays, une arme de guerre comme une autre. Une arme à détruire le corps et l'âme.

Que puis-je faire pour ces femmes depuis Kinshasa ? Je suis conteuse, mes armes à moi, ce sont les mots. Alors, jour après jour, j'ai aiguisé mes mots.

Le Voyage du Bout du Monde, l'histoire de Kamona est née.

Le Voyage du Bout du Monde n'est qu'un conte diront certains. Ceux-là ne savent pas le pouvoir des mots.

J'espère que mon conte saura toucher l'âme et qui sait, peut-être, empêcher ne fusse qu'un homme de violer une femme ■

Ria Carbonez



Thématiques du spectacle

Le thème principal de ce spectacle est celui de l'exclusion.

Ce thème est abordé sous deux angles, celui de la violence faite aux femmes en temps de guerre et celui de l'abandon des enfants sous le prétexte de la sorcellerie.

Le Voyage du Bout du Monde dénonce le viol comme arme de guerre, mais aussi la violence tout court et les suites qui y sont données par *les autres*, par le reste de la communauté.

Il n'y a pas qu'en temps de guerre que les femmes victimes de violences se retrouvent au banc des accusées.

Il en va de même pour les enfants. Eux aussi sont victimes de la folie des Hommes.

Accusés d'être sorcier par des adultes malveillants ou simplement ignorants et conditionnés par des croyances d'un autre âge, des enfants sont chassés de leur foyer et contraints de survivre dans la rue.

Ce phénomène est tellement répandu dans certaines régions d'Afrique qu'il en est devenu presque banal.

Si l'histoire du **Voyage du Bout du Monde** se déroule en Afrique, il n'y a malheureusement pas que là que de telles horreurs arrivent. Les violences faites à ceux que l'on considère comme les « faibles » de notre société sont innombrables.

Des femmes sont victimes de féminicide à chaque instant quelque part dans le monde.

Des enfants sont abandonnés ou battus à mort.

Les thématiques sont dures, mais **Le Voyage du Bout du Monde** parvient à les aborder sans agressivité.

Ce spectacle veut soulever les problématiques de la violence et de l'exclusion, et cela, sans violence ni exclusion ■



Extrait du texte

Quand les filles arrivent à la rivière, elles remplissent doucement leurs calebasses et leurs bassines d'eau claire puis elles les mettent à l'abri du soleil, sous les arbres.

Elles se déshabillent et plongent dans l'eau.

Kamona est la première dans la rivière.

Dès que les autres arrivent, les jeux commencent. Les filles s'éclaboussent, elles s'amuse.

Ni Kamona, ni ses amies ne voient les yeux qui les observent depuis leur arrivée.

Ils sont sur l'autre rive. Les soldats ont entendu les filles s'approcher, ils se sont cachés.

Ils attendent...

Ils attendent le bon moment. Le moment où le gibier ne se méfie plus, le moment où le gibier oublie que le point d'eau apporte la vie mais qu'il peut cacher la mort aussi.

Le soleil est haut dans le ciel maintenant, il fait scintiller le corps des filles. L'eau dégouline de leurs cheveux, elle perle le long de leur cou, sur leurs bras, sur leurs seins, sur leurs hanches...

Les filles oublient le monde qui les entoure...

Les soldats sortent de leur cachette, ils traversent la rivière doucement ...



Fiche technique :

Spectacle tout public à partir de 14 ans

Durée estimée 60 min.

Jauge 40 à 200 personnes (Sonorisation à prévoir dès 150 personnes suivant la salle)

Plateau 4m/4m

FICHE TECHNIQUE DETAILLÉE SUR DEMANDE

Contacts

Le Tour des Mots asbl - Ria Carbonez

info@letourdesmots.be ou riacarboney@gmail.com

+ 32 471 190 557